

ANIMATION MISSIONNAIRE -13-

Pour les personnes qui sont en contact avec des gens de différentes religions



Mission dans le pluralisme d'aujourd'hui

Chant d'entrée : Ouvre les mains

Paroles et musique : Robert Lebel

(Droit de reproduction, CD Comme on fait son jardin, page 10)

Ouvre tes mains,
Devenons un peuple!
Ouvre tes mains
Pour bâtir un monde nouveau!

Toi, l'ami
D'où viens-tu?
Dis-moi quel est ton nom
Parle-nous
Simplement et sans façon
Parle-nous
Simplement et sans façon

Tu es là
Et déjà, je sens
Monter ma joie;
Si tu veux
Je t'apporte un peu de moi
Si tu veux
Je t'apporte un peu de moi

Christ est là
Au milieu de nous
Comme un ami,
Et c'est Lui
Qui nous rassemble aujourd'hui
Et c'est Lui
Qui nous rassemble aujourd'hui

Tant d'amour
Ne doit pas mourir
Entre nos mains!
Laissons-le
Parcourir d'autres chemins
Laissons-le
Parcourir d'autres chemins.

Ce que dit le pape François :

« Une attitude d'ouverture en vérité et dans l'amour doit caractériser le dialogue avec les croyants des religions non chrétiennes, malgré les divers obstacles et les difficultés, en particulier les fondamentalismes des deux parties. Ce dialogue interreligieux est une condition nécessaire pour la paix dans le monde, et par conséquent est un devoir pour les chrétiens, comme pour les autres communautés religieuses. Ce dialogue est, en premier lieu, une conversation sur la vie humaine, ou simplement, comme le proposent les évêques de l'Inde, une "attitude d'ouverture envers eux, partageant leurs joies et leurs peines". Ainsi, nous apprenons à accepter les autres dans leur manière différente d'être, de penser et de s'exprimer. De cette manière, nous pourrions assumer ensemble le devoir de servir la justice et la paix, qui devra devenir un critère de base de tous les échanges. » (Evangelii Gaudium 250)

Le Pape écrit longuement sur le dialogue interreligieux dans sa première exhortation apostolique : *Evangelii Gaudium*. (250 - 254)

Réflexion :

Notre milieu si chrétien et catholique, il y a plusieurs années, est maintenant peuplé de gens de toutes sortes de religions. Nous sommes souvent désespérés devant cette multitude de croyants pour qui pratiquer la religion est une chose bien différente de ce que c'est pour nous. Notre propre foi nous demande d'aimer tout le monde et en les aimant, nous devons faire comme le suggère Robert Lebel dans le dernier couplet de sa chanson utilisée comme chant d'entrée : « Tant d'amour ne doit pas mourir entre nos mains! Laissons-le parcourir d'autres chemins. » Ces chemins sont ceux que nous devons prendre pour aimer ces nouveaux frères qui apparemment nous ressemblent moins.

Les juristes cherchent dans les archives ce qui fait jurisprudence afin de voir comment régler une situation. Si nous faisons la même chose! Au début de l'Église, la multiplicité des dieux, des cultes et des religions était certainement aussi grande que ce qui nous entoure aujourd'hui. Nos ancêtres dans la foi chrétienne ont cependant accompli leur mission d'évangélisation et dans l'ensemble, ce fut un succès. Nous ne sommes pas à l'aise avec la laïcité que nos gouvernants veulent imposer. Les premiers chrétiens devaient même se cacher pour pratiquer leur foi. C'est par le témoignage de leurs actions, de leur charité, qu'ils ont évangélisé; ce sera de la même façon que nous pourrons nous aussi évangéliser.

Il est vrai que la véritable liberté de religion devrait nous permettre de célébrer publiquement notre foi comme elle devrait permettre la même chose à tout croyant, quelle que soit sa religion. Écoutons ce qu'en dit notre pape François : « Un sain pluralisme, qui dans la vérité respecte les différences et les valeurs comme telles, n'implique pas une privatisation des religions, avec la prétention de les réduire au silence, à l'obscurité de la conscience de chacun, ou à la marginalité de l'enclos fermé des églises, des synagogues et des mosquées. Il s'agirait en définitive d'une nouvelle forme de discrimination et d'autoritarisme. Le respect dû aux minorités agnostiques et non croyantes ne doit pas s'imposer de manière arbitraire qui fasse taire les convictions des majorités croyantes ni ignorer la richesse des traditions religieuses. » (*Évangelii gaudium* 255)

C'est dans la situation où nous nous trouvons qu'il nous faut montrer notre joie de vivre l'Évangile. Jésus a été bon envers un centurion romain, une Samaritaine, une Syro-Phénicienne et envers bien d'autres qui ne partageaient pas ses propres appartenances religieuses. Il faut imiter notre maître.

Chercher ce qui unit toutes les personnes qui croient au transcendant est beaucoup plus positif et productif que de débattre sur ce qui nous sépare. Parmi ces différentes religions, l'Islam semble nous faire peur. Pourtant, si on cherche à bien le comprendre, c'est une religion assez proche de nous. Les musulmans adorent le Dieu d'Abraham. Ils vénèrent le prophète Jésus et sa mère Myriam (Marie). Pratiquement toutes les sourates (chapitres) du Coran commencent par un hommage au Dieu miséricordieux; pour des catholiques qui viennent de vivre une année de la miséricorde, c'est certainement un bon point de rapprochement. Les islamistes fondamentaux ont fait énormément de tort à bien des chrétiens; ils ont produit encore plus de victimes parmi les musulmans qu'ils appellent pourtant leurs frères.

Les religions orientales nous proposent des méthodes différentes de contemplation et de recherche du bien. On peut facilement y trouver de bonnes idées pour améliorer certaines facettes de notre prière et de notre recherche du bien. Il ne s'agit pas d'abandonner notre propre tradition religieuse, mais de l'enrichir des bonnes choses qui nous viennent d'ailleurs.

Le pluralisme ne vient pas seulement des gens de religions différentes, mais aussi des gens de nationalités et de cultures diverses. On a des façons originales de se vêtir et de se nourrir. On a tendance à vivre en ghettos, on demeure entre nous, on ne s'adapte pas trop bien à la langue et aux façons de faire, on est méfiant envers les autres. Ces phrases avec des « on » pourraient être dites par les nouveaux venus autant que par nous-mêmes. Faisons des efforts pour briser les barrières, c'est la seule façon pour faire diminuer les malaises. Après tout, nous sommes d'une religion dont le fondateur nous a envoyés vers toutes les nations. (Matthieu 28, 19)

Partage :

Des réflexions et des échanges sur ces textes peuvent être organisés en groupes. Quelques questions suivent pour aider ce dialogue, mais elles ne sont pas exclusives et ne doivent que servir à faire démarrer le dialogue. Chacun se sent libre de faire ses réflexions tous azimuts sur ce texte.

- 1- Pourquoi avons-nous tendance à avoir peur de ceux qui sont différents de nous comme les immigrants ou les réfugiés?
- 2- De combien de religions non chrétiennes connaissons-nous le nom? Après les avoir énumérées, que pouvons-nous constater en considérant la longueur de notre liste?
- 3- Quels efforts est-ce que chacun de nous peut faire pour se rapprocher d'un étranger qui se trouve dans son entourage tout en étant aux périphéries de ses relations?

Prière :

Seigneur, Toi, qui es Dieu, tu n'as pas considéré jusqu'à quel point tu étais différent (et au-dessus) de nous, tu t'es incarné, te faisant notre ami, notre frère, l'un de nous. Voici que nous avons de la difficulté à traiter en frères et sœurs ceux et celles qui partagent notre même nature humaine. Il conviendrait que nous puissions inspirer notre conduite de la tienne et faire les efforts nécessaires pour nous contenter d'aimer les autres, tous les autres, comme tu as toi-même aimé le genre humain. Il est vrai que tu es Dieu et que nous ne sommes qu'humains, cependant ton Père nous a créés à son image. Avec l'aide de l'Esprit que tu nous as envoyé, nous devrions être capables d'un plus grand amour universel. Amen.

On continue avec des prières spontanées.

On peut terminer par le Notre Père et un chant missionnaire.

Chant suggéré : FAIS DE TA MAISON

Paroles et musique : Robert Lebel
(Droit de reproduction, CD Une voix, page 3)

1. Fais de ta maison
Une auberge qui accueille
Et reçoit les gens... simplement, comme ils sont,
Où sans distinction,
Tu fais place à qui le veuille,
Recueillant leurs peines et leurs questions...

REFRAIN :

Fais de ta maison
Une église qui rayonne
Fais de ta maison
Un endroit où il fait bon.

2. Fais de ta maison
Un espace de partage
Où chacun de nous met ses biens en commun;
Qu'à travers ces dons
Sans mesure et d'un cœur large,
Nul ne manque plus jamais de rien.

3. Fais de ta maison
Comme un havre où tu pardonnes...
Les bras grands ouverts, au retour d'un enfant,
Où, sans condition,
Ta tendresse lui redonne
Le courage d'aller de l'avant!

4. Fais de ta maison
Une Église toute en fête
Qui soit aux couleurs de la joie, du bonheur...
Et que ta chanson
Soit un hymne qui appelle,
Qui attire et rassemble les cœurs.